Les « Mardis de Coopération Santé » en 2020
« CONCORDANCE DES TEMPS EN SANTE »

Fil rouge des diners-débat au Restaurant du Sénat en 2020

L'échelle du temps se rétrécit avec le souci permanent dans notre société d'une immédiateté : nous voulons tout savoir tout de suite. Dans le domaine de la santé, le temps est un élément crucial : le malade veut savoir immédiatement le diagnostic à poser derrière son symptôme mais veut surtout savoir quand il sera guéri, les professionnels de santé doivent faire face à des contraintes de temps pour la prise en charge des malades, pour leur vie professionnelle et personnelle. Les nouvelles technologies nous font gagner du temps mais pas forcément de la qualité. Le temps d'attente est devenu insupportable mais parfois nécessaire à la construction d'une prise en charge adaptée, enfin la gestion et l'optimisation du temps sont des constantes de l'organisation des soins**.**

Notre époque n'est pas à une contradiction ni à un paradoxe près :

- à la temporalité de l'immédiateté requise par l'émergence des nouvelles technologies, répond l'allongement du temps de nos vies et des maladies chroniques y afférant ;
- à la volonté d'une mise à disposition immédiate des innovations thérapeutiques, répond le principe de précaution et la volonté de garantir la sécurité à tout prix ;
- à la nécessité d'un apprentissage et d'accompagnement au long cours des patients s'oppose la brièveté de vie des dispositifs et de leurs starts-up promotrices ;
- à la volonté de corriger dans l'urgence les anomalies génétiques s'oppose la lenteur des processus évolutifs de mère nature, de celle-là émergera sans doute des monstruosités que celle-ci aurait corrigées lentement et progressivement aussi surement que les désastres écologiques que notre civilisation industrielle a engendrés.

Telles sont les questions que nous avons l'intention d'aborder lors des cinq « Mardis de Coopération Santé », qui auront lieu au Sénat en 2020, diners-débats à partir de réflexions théoriques mais aussi d'exemples concrets de réussite dans notre secteur d'activité.

1. **« LUTTER CONTRE SON TEMPS : savoir vieillir » - 22 septembre 2020**
   Cette lutte contre le temps conduit à un refus du vieillissement, à une absence de fatalisme ou de stoïcisme face au renoncement intrinsèque au vieillissement. Doit-on s'en accommoder ou doit-on lutter contre ?
   - Professeur Pierre Krolak-Salmon, Chef de Service de Médecine du Vieillissement, Soins de Rééducation et Réadaptation, Hôpital des Charpennes à Lyon.

… / …

Association Loi 1901 – Siret 44175776200022 – **Adresse postale : Coopération Santé c/o Anne de Boismenu 6, bd Jean Jaurès 92100 – Boulogne** annedeboismenu@orange.fr
Cooperation-sante@wanadoo.fr www.cooperationsante.fr

2. **« GAGNER DU TEMPS : plus vite, plus tôt, mais bien » - 6 octobre 2020**
   Le développement des nouvelles solutions de santé, nouvelles technologies, nouveaux médicaments, assure une mise à disposition aux professionnels de santé et aux patients. Ceci implique la nécessité de créer les conditions de la gestion de l'incertitude, une évaluation des réels bénéfices pour le patient.
   Ne faut-il pas attendre pour avoir un meilleur niveau de preuve ou comment l'accompagner dans le temps ? Pour l'accès aux soins, faut-il préférer une petite structure près de chez soi ou un centre expert plus éloigné ?
   - Frédéric Collet, Président du Leem, président de Novartis France et directeur général de Novartis Oncologie
   - Professeur Loïc Guillevin, Professeur émérite Université Paris Descartes Hôpital Cochin, ancien membre du collège de la Haute Autorité de Santé, ancien président de la Commission de Transparence

3. **« PRENDRE SON TEMPS : éloge de la lenteur » - 17 novembre 2020**
   Dans le domaine de la santé, la rapidité d'action peut être délétère : certains symptômes ou maladies vont disparaitre spontanément, l'accès rapide aux soins est inflationniste, la gestion permanente de l'immédiat est anxiogène. Ne devons-nous pas dans certains cas réfléchir et attendre ?
   - Dr Erwan Debuc, Praticien Hospitalier Urgentiste à Avicenne
   - Jean-Philippe Pierron, philosophe, professeur à l'Université de Bourgogne

4. **« NE PAS PERDRE DE TEMPS : savoir (et faire) immédiatement » date à définir**
   L'organisation des soins, notamment les urgences, l'amélioration technologique des appareils diagnostiques, l'obtention de résultats biologiques très raccourcie, conduisent le citoyen à attendre une prise en charge, un diagnostic et un traitement quasi immédiat. Mais cette rapidité qui sous-entend un diagnostic plus précoce entraîne forcément un risque de perte de spécificité dans l'analyse des situations. A-t-on raison de vouloir aller si vite ?
   - Frédéric Worms, professeur de philosophie à l'Ecole Normale Supérieure, membre du CCNE

5. **« GESTION DU TEMPS : le temps c'est de l'argent, comment ne pas en perdre ? » - date à définir**
   La lenteur de prise en charge d'un patient, le manque de productivité d'une structure de soins, l'absence de coordination sont des facteurs de perte de temps à tous les échelons du système de santé. Outre les coûts, ces pertes de temps peuvent être aussi une perte de chance pour le patient. Les réflexions sur l'efficience portent-elles leur fruit ?
   - Docteur Michele Diana, Directeur scientifique du CHU de Strasbourg

Juillet 2020